

Exposé sur la présentation du mariage de Figaro :

Le Mariage de Figaro est un Chef-d'œuvre du théâtre français. C'est une œuvre comique au rythme endiablé, qui dénonce les privilèges de la noblesse. Aussi, pourtant écrit en 1787, La première représentation officielle publique du Mariage de Figaro n'eut lieu que le 27 avril 1784, après plusieurs années de censure. Ce fut un triomphe. Depuis, les mises en scènes diverses et variées n'ont cessé d'éclorre. Leur diversité met en relief des choix, des visions de la pièce que les décors, costumes, lumières, choix et jeux d'acteurs soutiennent.

Nous verrons donc dans un premier temps, comment les décors influent sur le rendu de la pièce pour le spectateur. Nous poursuivrons par l'intérêt du choix des costumes pour enfin finir par le casting des comédiens, dont les particularités rendent compte des caractéristiques du personnage mis en avant.s

Commençons par le choix des décors, qui signifient d'emblée au spectateur les partis pris scéniques et le plongent dans l'ambiance souhaitée.

En général, la plupart des mises en scène essaient de différencier les quatre différents lieux de la pièce : l'intérieur du château, la chambre de madame, le tribunal et le jardin.

Pour cela, selon les moyens financiers de la compagnie et le choix artistiques, les décors vont du plus détaillé, avec de lourds changements de décors aux choix les plus sobres, sans aucun changement de décors outre l'apport de quelques chaises. C'est le cas de la mise en scène de Jean Paul Tribout aux décors immuables d'un bout à l'autre : des panneaux angéliquement peints de nuages en fond de scène. Cela pose l'ambiance légère.

Beaucoup de mises en scène optent pour le changement de couleurs et de textures d'un panneau pour différencier les lieux. L'ajout de quelques accessoires tels que des chaises ou un lit pour le château, des fauteuils, marche pieds ou estrades pour le tribunal, et enfin quasi systématiquement un banc pour le jardin ajoute du relief. Ce sont aussi des soutiens de jeu.

Au niveau des lumières, les scènes au château baignent souvent dans le jaune, le tribunal bénéficie généralement d'une ambiance rouge aussi bien au niveau des lumières qu'à celui des panneaux du décor. La scène du jardin, se passant à la tombée de la nuit, est souvent agrémentée de lumières bleutées et faibles pour donner une ambiance intime.

Un film a été aussi tourné en 1961 par Bluwal dans un véritable château, chaque scène s'y déroule donc dans un lieu différent. Les décors sont très riches, ce que ne permet pas la mise en scène dans les théâtres où les lourds changements de décors nécessitent soit un entracte, soit de se faire à vue. Le cas échéant, il faut qu'ils soient rapides et presque invisibles ou bien que le changement soit théâtralisé ou poétisé et agrémenté de musique et de lumières particulières, tout comme c'est le cas dans la mise en scène de Gilbert Rouvière de 2013.

Le décor de la pièce de théâtre de la Comédie Française est littéralement époustouflant. La comédie Française est la compagnie ayant le plus de moyens donc ceux de construire les décors les plus onéreux. De même, la scène est immense, ce qui permet de la subdiviser en plusieurs zones.

Dans cette mise en scène, le décor permet de créer plusieurs tableaux. Un grand rideau orange permet de jouer en avant-scène très proche du public lorsqu'il est baissé. Le décor pour les scènes du château se module légèrement suivant que l'on se trouve dans la chambre de Suzanne et les autres pièces du château.

Pour la chambre de la Comtesse, un lit ainsi qu'un panneau est apporté à vue. Le chant de la romance du petit page est rendu de façon extrêmement poétique non seulement par l'émotion, la fébrilité du chanteur et le clavecin joué par Suzanne ; mais aussi par des robes de femmes qui valsent dans les airs comme des danseuses ou des anges. Le rendu est onirique.

La scène du tribunal est dominée par une tête de cerf aux immenses ramures, symbole du pouvoir en tant que tel, mais aussi symbole du fait que le cerf a succombé au pouvoir des hommes.

Enfin la scène du jardin nécessite une imposante et importante mécanique, puisque des chevaux et cerfs de manège montent et descendent. Les acteurs sont assis dessus et se parlent sans que jamais ils ne soient vraiment jamais en face les uns les autres du fait du mouvement. Cela donne une impression de poésie et nous donne l'image que toutes les interactions de cette scène ne sont qu'un vaste manège. La lumière est alors faible et bleutée. Ils utilisent également une trappe dans la scène pour s'y engouffrer et en ressortir comme d'un endroit interdit et magique : le lieu de rencontre

Enfin le dernier choix relatif aux décors concerne le style modern ou celui relatif à l'époque de Beaumarchais. Certaines scènes sont résolument modernes, comme celle de Rouvière. D'autres veillent à rendre le style de l'époque, comme celle de Michel Cahuzac ou celle du film de Bluwal. La Comédie française, enfin, se permet le mélange des genres. Le choix des décors va entraîner celui des costumes.

LES COSTUMES

Beaumarchais étant de l'époque de Louis 16, les costumes choisis pour les partis pris traditionnels se ressemblent : Pour les hommes de hautes conditions : talons, culotte, bas, hauts de chausses, chemise à jabot, veste et perruque. Les femmes sont en robes longues d'époque. Leur finesse diffère suivant la condition du personnage. Il y a parfois ajout de perruques. Au tribunal, ils sont typiquement habillés de vêtements et de chapeaux noirs ou de lourdes robes de velours.

En ce qui concerne les partis pris plus contemporains, le choix des costumes mettra en exergue le choix de mise en scène. Par exemple, Vincent Caire, pour sa mise en scène en 2015, choisit un style espagnol. Les robes sont proches de celles du flamenco et les mouvements, danses, chants et gestuelles des acteurs sont typiques de la tradition sévillane. Ce parti pris donne un caractère enjoué, fougueux et pétillant à la pièce.

La compagnie Colette Roumanov a fait un choix de costumes basé sur la couleur. Chaque personnage est représenté par une couleur particulière. Figaro est complètement habillé de bleu, la couleur de l'intellect. N'oublions pas qu'il est rusé. Le comte est paré de doré, pour l'aspect solaire et orgueilleux. La comtesse est en saumon, couleur tendre et féminine. Enfin Suzanne, en jaune, pour la gaieté. Ici les couleurs sont symboliques.

La représentation de Gilbert Rouvière mise sur l'ultra moderne avec des notes très sensuelles. Les tenues et poses de Suzanne sont très affriolantes et osées. Il en est de même des servantes, en robes plutôt courtes.

Une autre compagnie a fait un choix à la « comedia dell'arte » en utilisant des masques de cuir pour tous les serviteurs ainsi que des costumes hauts en couleur typiquement italiens. Dont celui, bariolé d'arlequin pour Figaro. Ce type de costumes entraîne un certain type de jeux extravagant, très mimé, très expressif et misant sur le comique.

Pour celle de la comédie Française, les costumes sont éclectiques. Des accessoires tels que des perruques côtoient des costumes modernes. Les vêtements sont stylisés, très travaillés, taillés sur mesure et dessinent les personnages. Le costume souligne une caractéristique du personnage. Le comte Almaviva, tout en rouge et noir, presque militaire, y est austère et imposant de puissance. Suzanne arbore une robe rouge mais sobre, dévoilant son côté actif, décidé mais humble. Marceline, dans une superbe robe manteau cintrée noire, a l'austérité et la droiture d'une gouvernante Anglaise.

Ainsi décors et costumes se complètent. Ils doivent être accordés et le choix des acteurs et de leurs caractéristiques personnelles est dans le prolongement des deux premiers.

ACTEURS

En règle générale, Figaro et Suzanne sont toujours choisis assez jeunes, de corpulences fines et souples, très expressif et très vifs. Jean-Pierre Cassel joue Figaro dans le film de Bluwal et en est l'exemple type.

En revanche, certains autres personnages font l'objet de partis pris très marqués selon les mises en scène.

Le comte est un personnage grand et fin dans la plupart des mises en scène traditionnelles. Jean Rochefort incarne le rôle dans le film. Certaines autres mises en scène le veulent imposant et tyrannique. Dans celle de la Comédie Française, il a été choisi très grand, chauve et austère, d'une stature dominante, ce qui en fait un personnage sévère et qu'on sent dangereux de rigidité et de puissance. Sa voix de stentor renforce le trait.

Tout à l'opposé, le Comte de la compagnie Collette Roumanov est séducteur, enjoué, frivole, régulièrement drôle et tourné en ridicule. Il est de stature moyenne, de visage sympathique et ses cheveux sont en bataille.

Le choix du page est un autre parti pris stratégique selon les metteurs en scène. Il s'agit souvent d'un acteur jeune, blond et fin, car le personnage est sensible fébrile et adolescent. Raison pour laquelle Beaumarchais préconisait d'employer une jeune femme pour ce rôle, ce qui est le choix du casting du film de Bluwal. En revanche, dans la représentation très moderne de Rouvière, le Petit page est très grand, imposant et musclé. Il chante la romance à la comtesse le torse nu. Le parti pris osé et sensuel s'en retrouve renforcé.

Enfin, un dernier personnage faisant l'objet de choix très contrastés est celui de Marceline. Gouvernante droite, composée et sévère dans une pièce de théâtre, elle est peu soignée et vulgaire dans une autre et semble douce et maternante dans une troisième. Le film, par contre, a choisi une très jolie femme coquette et gracieuse.

Ainsi, Le mariage de Figaro a fait l'objet de nombreuses mises en scène où choix des costumes, des décors, lumières et acteurs s'harmonisent pour rendre la vision artistique du metteur en scène